

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

Cahors et DÉP. : 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
Hors du DÉP. : 6 » 11 »
Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

Cahors : A. LAYTOU, Directeur, rue Valentré.
PARIS : HAVAS et C^o, 8, place de la Bourse.

ANNONCES (la ligne) 25 cent
RÉCLAMES 50

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Arrivées à CAHORS		Départs de CAHORS		Arrivées à		Arrivées à	
11 h. 16 ^m matin.	5 h. 10 ^m matin.	6 h. 49 ^m matin.	10 h. 12 ^m matin.	8 h. 23 ^m matin.	10 h. 40 ^m matin.	4 h. 27 ^m soir.	1 h. 8 ^m matin.
5 h. 10 ^m soir.	1 h. 40 ^m soir.	2 h. 51 ^m soir.	3 h. 56 ^m soir.	4 h. 22 ^m soir.	5 h. 51 ^m soir.	10 h. 33 ^m — 11 h. 22 ^m soir.	4 h. 39 ^m »
10 h. 10 ^m »	5 h. 40 ^m »	7 h. 34 ^m »	8 h. 46 ^m »	9 h. 28 ^m »	10 h. 55 ^m »		2 h. 48 ^m soir.

Train de marchandises régulier : (Départ de Cahors — 5 h. 15^m matin. Arrivé à Cahors — 7 h. 56^m soir.)

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 33^m matin.

L'Imprimerie A. LAYTOU et les bureaux du Journal du Lot sont transférés rue Valentré.

Cahors, 31 Octobre.

En attendant la reprise sérieuse de la session le monde politique s'occupe d'un discours très-remarquable, prononcé dimanche par M. de Marcère, dont nous avons donné, dans notre dernier numéro, les principaux passages.

D'après le *Moniteur universel*, ce serait, sans doute, aller au delà de la pensée de M. le ministre de l'intérieur que d'avancer qu'en prenant la parole à l'inauguration de la mairie du 19^e arrondissement, il ait voulu répondre au discours prononcé, il y a quelque temps, par M. Gambetta à Romans. Tout au moins est-il exact de dire que les idées développées par M. de Marcère, sont différentes de celles exposées par M. Gambetta.

Ce dernier avait tracé un programme de réformes qui a soulevé des critiques. M. de Marcère, sans se déclarer en principe l'adversaire des réformes, et tout en spécifiant au contraire que de tous les gouvernements celui de la République « est le plus propre à favoriser tous les progrès, » a cependant fort nettement donné à entendre que le Gouvernement actuel n'était nullement disposé à ébranler les bases de la société existante.

La réforme la plus urgente, aux yeux de M. le ministre de l'intérieur, celle qu'il importe avant tout de réaliser, c'est celle qui porte, non pas sur la société mais sur l'individu :

- « La première de toutes les réformes que nous devons chercher à accomplir, c'est celle que j'appellerai la réforme individuelle, la réforme de l'homme, du citoyen. C'est celle qui est le produit de l'instruction répandue, à flots, ardemment recherchée, généreuse, ment départie, de l'esprit de conduite, de la sagesse, du bon ordre, de l'économie, de la tolérance mutuelle. Voilà la vraie réforme sociale. »

On ne peut qu'applaudir à ce langage.

Il faut remarquer que la *Republique française*, organe de M. Gambetta, n'hésite pas de son côté à féliciter M. de Marcère. Elle vante avec insistance sa fermeté conciliante et son esprit profondément politique.

Le *Soleil* est aussi affirmatif. « C'est là, dit-il, au suprême degré, de la politique de modération, de la politique du bon sens, cette qualité que M. de Marcère appelle si justement une qualité essentiellement française. »

Le *Soleil* ajoute ce qui suit, et nous nous joignons à lui pour faire la même réclamation : « M. de Marcère doit, autant que nous, trouver ridicules les emphatiques déclamations de l'extrême gauche qui voudrait faire croire au pays que, sans la proscription des communautes enseignantes, la société moderne risquerait d'être noyée dans les flots d'une contre-révolution monarchique et religieuse. Nous devons espérer que M. de Marcère, qui ne croit pas à ce prétendu péril, sera avec nous pour combattre, lorsqu'elles seront pré-

sentées, les propositions de loi qui auraient un caractère de persécution religieuse. Nous devons d'autant plus compter sur son concours contre le radicalisme, que dans son discours de la mairie du dix-neuvième arrondissement, il a éloquemment protesté contre tout ce qui ressemblerait à de la violence. »

Extérieur.

Toutes les dépêches de Londres sont d'accord sur un point important : la résolution prise par le gouvernement de la reine d'ajourner au printemps toute action militaire sur les frontières de l'Inde. L'affaire de l'Afghanistan va donc subir un long retard avant d'arriver à un dénouement quelconque.

L'attention immédiate de lord Beaconsfield et de lord Salisbury paraît surtout se porter sur la situation compliquée qui se produit en Orient.

La complète et littérale exécution du traité de Berlin serait, d'après les journaux anglais, la principale préoccupation actuelle de ces deux hommes d'Etat.

A cette occasion, les plus aventureux de ces journaux rééditent la nouvelle à sensation, déjà publiée et démentie, d'une entente qui se serait établie pour les affaires d'Orient entre la France, l'Autriche et l'Angleterre. Nous devons reprocher ce bruit à raison de sa persistance. Mais nous ne pouvons ni en garantir la réalité ni surtout en apprécier la portée. Il ne s'agit, sans doute, dans tous les cas, que d'un accord diplomatique sur le terrain du traité de Berlin.

Les diverses dépêches qui nous arrivent de Constantinople sont généralement alarmantes.

Enfin, le ton de toute la presse russe est devenu très-menaçant à l'égard de l'Angleterre.

Le gouvernement de l'Inde rassemble des forces à l'entrée des divers défilés qui ouvrent un passage à travers la chaîne du Soliman, et complète les vastes préparatifs qu'une expédition exige dans ces contrées.

On peut croire que, avec leurs souvenirs de 1842, les Anglais ne négligeront rien de ce qui est nécessaire au succès de leur entreprise, et, d'un autre côté, on peut être sûr que les Russes ne viendront pas directement et ostensiblement au secours des Afghans, mais se contenteront de leur fournir des armes et peut-être des officiers. Il est donc permis de compter dès aujourd'hui que les Anglais atteindront le but qu'ils se proposent. Mais quel est ce but ?

Supposons l'émir de Caboul vaincu, obligé de s'en remettre sans conditions à la merci du vainqueur, de quelle manière l'Angleterre userait-elle de la victoire ? Là est la vraie question.

Une partie de la presse allemande a cru devoir faire quelque bruit de la nomination annoncée de M. de Beust au poste d'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Paris. M. de Beust a été longtemps l'adversaire le plus résolu et le plus actif du prince de Bismark ; s'il venait à Paris, a-t-on dit, ne serait-ce pour y nouer des intrigues contre l'Allemagne ? Il ne peut être question de rien de pareil et quand même M. de Beust viendrait comme ambassadeur à Paris, aucune intrigue ne serait nouée à Paris contre qui que ce soit.

La longue carrière de M. Beust n'a pas été celle d'un de ces hommes d'Etat que la fortune favorise, mais, à défaut du bonheur qui est la première des vertus chez un diplomate, il a montré partout un mérite de premier ordre, et en dernier lieu à Londres, où, sans faire beaucoup parler de lui, il a déployé les qualités de prudence et de discrétion qu'on lui refusait, paraît-il, bien à tort.

Attentat contre le roi d'Espagne.

L'ambassade d'Espagne communique la dépêche suivante qui lui a été adressée par le ministre d'Etat :
Madrid, 26 octobre, soir.

Le roi, accompagné de la princesse des Asturies, est allé en voiture découverte et sans escorte à l'église d'Atocha.

Depuis les portes mêmes du palais jusqu'à l'église, Sa Majesté a été l'objet d'une immense ovation, pour laquelle toutes les classes de la société s'étaient unies dans un même sentiment, cherchant à montrer leur vive affection pour le roi, et la plus énergique réprobation contre un attentat qui heureusement n'a servi qu'à couvrir d'opprobre son auteur et les funestes tendances sociales qui ont armé son bras.

Le corps diplomatique a été reçu aujourd'hui même en audience solennelle et a exprimé ses vœux les plus sincères pour que Dieu continue à donner sa protection au roi.

Les sénateurs et les députés réunis sous le péristyle du palais du Congrès, ont chaleureusement acclamé Sa Majesté, et l'affluence de personnes accourues au palais a été telle, que le roi a ordonné une réception générale pour lundi.

Des adresses de félicitation et de sympathie arrivent au roi, de toutes les provinces.

A la nouvelle de l'attentat dont S. M. le roi Alphonse XII a failli être victime, la reine Isabelle, qui est encore à son château de Fontenay-Trésigny, a envoyé immédiatement à son fils le télégramme suivant, dont nous empruntons le texte au *Figaro* :

Sa Majesté la reine Isabelle II à Sa Majesté le roi Alphonse XII.

Fils bien aimé, au moment de recevoir ton télégramme, que je croyais un souvenir, auquel j'allais répondre, pleine de satisfaction, je reçois la dépêche de l'ambassadeur, qui me fait connaître le lâche attentat dont tu as été l'objet, et dont Dieu et la Vierge t'ont protégé.

C'est ainsi qu'ils ont commencé avec moi quand, faible femme, je ne pouvais faire ce que tu dois faire pour le trône, le pays et les institutions.

Je remercie le bon Dieu mille fois, cher fils, et crois bien qu'à toute heure ta mère pense à toi. Je t'embrasse de tout mon cœur.

Voici d'autres dépêches :

Madrid, 27 octobre, soir.

Un *Te Deum* a été chanté aujourd'hui à l'église Santa-Maria, aux frais de la municipalité.

Les ministres, les généraux, les autorités, ainsi que de nombreux personnages marquants y assistaient.

Un *Te Deum* sera également chanté dans toutes les villes principales de province.

Plusieurs souverains de l'Europe ont envoyé au roi, par télégraphe, leurs félicitations.

Madrid, 28 octobre.

L'auteur de l'attentat contre le roi appartient sans aucun doute à l'Internationale. Il l'a déclaré et son affirmation, contrôlée par les autorités, a été reconnue exacte. Il est aussi membre d'une société spiritiste qui, dit-on, est en rapport avec d'autres

Sociétés allemandes du même genre.

L'impression causée dans le pays est très-favorable au roi. Sa visite à l'église d'Atocha a été l'occasion d'une grande ovation. Tous les évêques ont chanté spontanément des *Te Deum* dans leurs cathédrales.

Tous les partis monarchistes, y compris le parti constitutionnel avec le maréchal Serrano à la tête, sont allés au palais offrir leurs services au roi, sans condition.

Les universités, les lycées, les conseils généraux et municipaux ont envoyé des adresses.

La *Gazette officielle* a rempli ses colonnes des comptes rendus de ces manifestations publiques.

L'attentat n'a pas pu être empêché, son auteur étant tout à fait inconnu à Madrid. Bien que socialiste, il n'avait jamais donné lieu à des poursuites et la police ne le surveillait pas. Comme il ne pouvait tirer qu'à travers les baïonnettes des soldats qui formaient la haie, il était très difficile qu'il put atteindre le roi.

L'attentat n'a eu aucune influence sur la confiance publique, la Bourse n'a pas baissé et, en définitive, cet événement sera favorable à la monarchie et à l'ordre public.

INFORMATIONS

Le cardinal Nina vient d'adresser à M. Albert de Boys la lettre suivante au sujet de la mort de Mgr Dupanloup :
Monsieur,

Depuis que le télégraphe a apporté au saint-père et à moi la douloureuse nouvelle de la mort de Mgr Dupanloup, nous avons lu avec beaucoup d'intérêt les détails que Votre Seigneurie s'est complu à nous communiquer, avec le journal du 12 courant racontant ce funeste événement.

Comme les amis et les ennemis du Saint-Siège, ont dû rendre justice au zèle avec lequel l'illustre défunt en avait défendu les droits, il serait superflu de ma part d'y ajouter mes louanges.

Si l'admirable prélat avait pu accomplir son dessein de venir *ad limina apostolorum*, il aurait certainement causé à Sa Sainteté une vive satisfaction ; mais, puisque le Seigneur en a disposé autrement, le Saint-père prie pour le repos de l'âme du défunt, en vous remerciant des soins que vous lui avez prodigués jusqu'au dernier jour, et vous accorde du fond du cœur la bénédiction que vous lui avez demandée.

En vous exprimant mes condoléances, j'ai le plaisir de vous attester les sentiments de mon estime bien distinguée, etc.

L. cardinal NINA.

Rome, 19 octobre 1878.

Certains journaux avaient signalé, il y a quelques mois, l'existence d'une sorte de confrérie religieuse militaire introduite dans l'armée sous le nom de « Légion de Saint-Maurice » par le zèle d'un aumônier militaire.

M. le gouverneur de Paris vient d'adresser aux chefs des corps résidant à Paris, la circulaire suivante :

GOVERNEMENT DE PARIS
(Confidentielle)

Paris, 22 octobre 1878.

Monsieur,
M. le ministre de la guerre ayant été informé qu'une association religieuse, dite : *Lé-*

gion de Saint Maurice, était organisée à Paris dans différents quartiers ou casernes, m'a invité à faire une séance sur cette association.

A la suite de cette enquête, qui a permis de constater la réalité de l'existence de cette association, M. le ministre de la guerre me fait connaître que, quelque louable que soit le but qu'elle poursuit, quelque honnête que soient les moyens qu'elle emploie, elle n'en constitue pas moins, en vertu de son règlement, une association particulière dans l'armée, laquelle est indépendante des chefs militaires et fonctionne en dehors de leur autorité, obéissant à un directeur qui s'est désigné lui-même sans mandat légal, ayant un président qui peut être pris en dehors de l'armée, un conseil et une hiérarchie propres, toutes choses absolument contraires à l'esprit comme à la lettre des règlements militaires, et qui, si elles étaient tolérées, créeraient un précédent dont je n'ai pas besoin de vous signaler la portée.

En conséquence, M. le ministre de la guerre, considérant que, s'il est du devoir de l'autorité militaire de faciliter aux soldats l'accomplissement de leurs devoirs religieux et de laisser à leurs chefs spirituels toute liberté à cet égard, elle doit non moins rigoureusement veiller à ce que, à l'abri de ces circonstances tutélaires et légales, il ne se glisse pas dans nos rangs un élément de nature à y créer des catégories, m'invite à prendre des mesures pour que l'association dite : « Légion de Saint-Maurice » cesse d'exister.

Pour me conformer à ces instructions, je fais tout particulièrement appel à votre vigilance et à celle de MM. les chefs de corps, de détachements ou services sous vos ordres, en vous priant de vouloir bien me seconder à cet égard et de me rendre compte des mesures que vous aurez prises dans cet ordre d'idées.

Le gouverneur de Paris.

Signé : AYMARD.

Il paraît qu'à la suite d'une adjudication publique la construction du fort de Froard avait été accordée à un étranger. L'émotion avait été grande à cette nouvelle dans les départements voisins de la frontière allemande. Ce fort aura, en effet, une importance stratégique de premier ordre, car il commandera la vallée de la Moselle, le canal et les deux chemins de fer qui passent sous le canon de l'ouvrage à élever en cet endroit. On s'était donc demandé avec inquiétude si le nouvel adjudicataire offrait toutes les garanties de discrétion absolument nécessaires dans une aussi grave affaire. Sans doute, pour être adjudicataire de travaux exécutés au compte de l'Etat, il n'est pas indispensable d'avoir la qualité de Français ni même d'être naturalisé Français; mais il faut, dans ce cas, une autorisation spéciale du ministre compétent. Nous sommes heureux d'apprendre que le ministre de la guerre n'a pas satisfait l'adjudicataire donnant ainsi pleine satisfaction à l'opinion publique justement alarmée.

(République française)

La Gazette de l'Allemagne du Nord, journal semi officiel, annonce que presque journellement l'empereur Guillaume continue à recevoir des lettres le menaçant de nouveaux attentats contre sa vie dès qu'il sera de retour à Berlin.

On télégraphie de Copenhague que le duc de Cumberland, comme condition de son mariage avec la princesse Thyra rebonce à ses prétentions au trône de Hanovre. Le gouvernement allemand, en revanche, aurait reconnu son droit à la succession du duc de Brunswick.

La population du duché de Brunswick est de deux cent soixante-neuf mille habitants. La princesse Thyra préfère donc l'éventualité d'une couronne ducale dans ce petit pays, à la chance d'une couronne impériale en France. Et l'on essaiera encore de faire croire à quelques naïfs que l'empire n'est pas définitivement mort et enterré !!

Le radicalisme veut l'éprouver une seconde fois complète en Suisse, aux élections de dimanche dernier. Les persécuteurs du catholicisme à

Genève sont chassés du pouvoir. Les conservateurs libéraux gagnent dix voix, et les catholiques autres dix.

Jules Boileau, âgé de vingt-huit ans, a été arrêté criant, le jour de la fête des récompenses, sur le passage du président de la République : « Vive l'empereur ! »

Traduit devant la police correctionnelle, le prévenu prétend avoir crié : « Vive la France ! »

Il a été condamné à huit jours de prison et 16 fr. d'amende.

CHRONIQUE LOCALE

A cause des fêtes de la Toussaint, le Journal du Lot ne paraîtra pas samedi prochain.

ELECTIONS SÉNATORIALES

LISTE

des Délégués et Suppléants du Lot.

Table with 3 columns: NOMS des communes, Délégués, Suppléants. Lists names for various communes in the Lot department.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Talou, Espère, Lamagdelaine, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Mazelié, Bourdet, Flaugnac, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Boissières, Calamane, Catus, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Arques, Cassagne, Cazals, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Albarét, Bihères, Cahon, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Aujols, Bach, Belfort, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Blars, Cabrerets, Cras, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Beauregard, Calvignac, Gèneries, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Beauregard, Calvignac, Gèneries, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Beauregard, Calvignac, Gèneries, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Albans, Anglars-Juillac, Belaye, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Bagat, Belmontet, Boulvè, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Duravel, Floressas, Grézels, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Bergant, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

Table listing delegates and suppliants for the Cahors district, including names like Escrouzailles, Bouziès, Cours, etc.

oublie les blessures saignantes de la France, l'humiliation de ses revers, l'indifférence dédaigneuse dont elle a été l'objet dans le dernier congrès européen; il oublie tout pour ne voir que l'état de la République couronné par les splendeurs de l'Exposition universelle. Il est fier du passé, heureux du présent, confiant dans l'avenir; que pouvons-nous désirer de mieux? N'est-ce pas ainsi qu'Auguste portait le deuil de la Pologne?

Il y a juste un an, au mois d'octobre de l'année dernière, on lisait à la porte de toutes les maires et sur les murs de tous les points importants de nos communes, les noms de M. le comte Murat, de Valon et le baron Dufour, imprimés en grosses lettres sur papier blanc officiel, et chacun de ces trois noms était suivi de la qualification suivante: CANDIDAT OFFICIEL DE M. LE MARÉCHAL DE MAC-MAHON.

Les temps sont bien changés!... Mais aussi pourquoi M. le maréchal de Mac-Mahon n'a-t-il pas déchiré les lois, foulé aux pieds la Constitution, et fustigé les citoyens paisibles? L'assemblée générale des membres de la Société d'assurance contre l'incendie Le Lot est fixée à Dimanche prochain à 2 heures. La réunion aura lieu dans les bureaux de la Société.

On nous écrit de Gramat: Quelques personnes ont répandu le bruit que l'école des Frères de Gramat allait être fermée. Nous pouvons affirmer que ce bruit n'a aucun fondement. Les Frères ont ouvert leurs classes et ils ont l'intention de continuer.

Le contingent fourni par la classe de 1877 doit rejoindre l'armée permanente le mois prochain. Il sera dirigé par les voies rapides sur les garrisons des corps de troupe auxquels les appelés auront été affectés. Afin d'éviter l'encombrement dans les gares et de ne pas entraver la marche générale des trains, le départ se fera en trois échelons: le 8 novembre, pour une moitié de cette première portion du contingent; le 12 pour l'autre moitié de cette première portion; le 16 pour la totalité de la deuxième portion.

Les jeunes soldats affectés à des corps de troupe de l'Algérie, partiront le 8 et le 12, si ces corps ont leur dépôt en France, ce qui est le cas des régiments de zouaves et de quelques uns des six bataillons de chasseurs à pied faisant partie de 19 corps d'armée. Ceux qui seront envoyés directement en Algérie, en Corse devront être arrivés à Marseille: le 11 pour la division d'Alger, le 12 pour la subdivision de Bone, le 13 pour la division d'Oran, le 14 pour la division de Constantine, moins la subdivision de Bone et pour la Corse.

Jusqu'ici les cadres de conduite des recrues avaient été fournis par les corps de troupe les plus à proximité du lieu de départ, des détachements de jeunes soldats. Le ministre de la guerre vient de décider, et avec raison, qu'ils seraient pris dorénavant, sauf pour les détachements envoyés en Algérie, dans les corps de troupe auxquels sont destinés ces jeunes soldats. C'est un perfectionnement réel.

Les militaires de la gendarmerie ont été pourvus récemment de gibernes d'un nouveau modèle, appropriées à l'utilisation de l'armement actuel. La nouvelle giberne consiste en un coffret en cuir partagé en cinq compartiments. Le compartiment de gauche est destiné à recevoir le nécessaire d'arme. Chaque un des trois compartiments du milieu contient un paquet de 6 cartouches pour mousqueton. Enfin, le cinquième compartiment à droite, sert à placer 6 cartouches de revolver.

La giberne est pourvue, en outre, d'une petite case en cuir destinée à recevoir 2 cartouches libres, c'est-à-dire non empaquetées, pour fusil. Le ministre a rendu aussi obligatoire pour la gendarmerie l'état de revolver en usage dans ses corps à cheval. Cet étui se compose d'une gaine en cuir fort épaisse contenant le revolver. Il est garni intérieurement d'une poche avec arêtes en cuir, comme celles de nos ceintures de chasse, pouvant recevoir 12 cartouches de pistolet. Il se porte en bandoulière, à l'aide d'une courroie.

De cette manière, quand les gendarmes sont de service, ils auront toujours sous la main

Les bonapartistes se sont distingués, dimanche dernier, dans un grand nombre de communes du Lot, par une propagande active. Ils ont tout mis en œuvre pour faire réussir leurs candidats à la délégation sénatoriale; mais le succès n'a pas répondu à leurs efforts.

C'est vainement que le Courrier du Lot a été adressé aux conseillers municipaux, pour leur montrer que tout allait de mal en pis, mais qu'en revanche M. de Valon donnait chaque jour des preuves nouvelles de sa vaste érudition, notamment en ce qui regardait les mœurs des divers Etats de l'Europe.

C'est vainement que les honnêtes gens de la faction ont calomnié M. Delord, proscri du 2 décembre, qui n'aurait eu qu'un tort d'après eux, celui de ne pas admirer suffisamment leur vertu, et d'avoir refusé de se mettre entre leurs mains comme un voyageur détrossé, aux mains des détraqueurs.

C'est vainement que l'insulte a été jetée à M. le maréchal de Mac-Mahon, et qu'on a inventé au sujet de son discours, aux expositions, toute sorte de mensonges.

Les conseillers municipaux ont déjoué ces manœuvres et ces embûches. Nous les félicitons; mais les délégués qu'ils ont élus doivent se préparer, dès ce moment, à résister à des manœuvres et à des embûches d'une autre nature. On essaiera en effet de les circonvenir individuellement. Certaines ruses grossières sont bonnes pour les paysans d'aujourd'hui qui se sont laissés endoctriner plus d'une fois avec une facilité qu'on ne retrouvera pas tousjours. D'autres moyens seront mis en pratique à l'égard des délégués, qui doivent par conséquent se montrer dédaigneux dès aujourd'hui, et donner ainsi à leurs concitoyens moins éclairés l'exemple du dévouement patriotique pour la réparation de trop longues erreurs.

Le journal bonapartiste de Cahors continue à poursuivre de ses injures M. le maréchal de Mac-Mahon. Voici ce que nous lisons dans son dernier numéro:

Il est un homme dont la satisfaction est entière, dont la sécurité est complète, dont la confiance est absolue: cet homme, c'est le chef de l'Etat. Le Maréchal, parait-il, est sur un lit de roses; il est enchanté de tout; il se glorifie; il glorifie la République; il glorifie les princes; il glorifie M. Krantz et ses collaborateurs. Sa satisfaction déborde; il

cartouches à fusil, dont 2 livres, pouvant être utilisées immédiatement, et 18 cartouches de revolver, dont 12 livres, sans compter celles que renfermerait le pistolet lui-même, si l'agent...

Tout le monde connaît les petites tentes en toile, dites sacs-tentes-abris, dont nos soldats faisaient usage au bivouac pendant la dernière guerre contre les allemands.

La tente-abri nous est venue d'Algérie, où elle a rendu, rend et rendra encore les plus excellents services. Elle est indispensable pour garantir les soldats de la chaleur et de la pluie dans un pays inhabité.

La tente-abri consiste en plusieurs bandes de forte toile de 1 m. 50 de longueur sur 0 m. 80 de largeur, juxtaposées et réunies les unes aux autres par des boutons et boutonnières. Chaque homme porte une de ces toiles.

On s'occupe en ce moment d'un projet qui a pour but de remplacer les mandats sur la poste, en créant des tickets, depuis 50 centimes jusqu'à 20 fr., qui seraient remboursables dans tous les bureaux de poste, sans autre formalité que la présentation d'un ticket. Les droits perçus seraient de un centime par franc.

Messieurs les banquiers, aubergistes, cafetiers et fournisseurs, sont prévenus que M. le comte de Rolfing se trouve dans la dure nécessité de ne pouvoir payer aucune dette de son fils Robert.

magnifique réception, le vieux souverain restera deux semaines à W'sbaden, que l'on a choisi à cause de son climat exceptionnel en automne.

On dit que Sa Majesté est loin d'être satisfaite de la décision de ses médecins; accoutumé au travail qu'il aime avec ardeur, l'empereur souffre de l'oisiveté à laquelle il est condamné. Son retour à Berlin est, pour le moment, fixé au 4 décembre; mais il se pourrait que les médecins parvinssent à lui persuader d'aller passer l'hiver en Italie.

Bourse de Paris. Cours du 30 Octobre. Rente 3 p. % 75.30, 3 p. % amortissable 85.85, 4 1/2 p. % 105.00, 5 p. % 113.00. Valeurs diverses au comptant.

VARIÉTÉS

Nous trouvons dans le dernier numéro du Bulletin de la Société des Etudes une collection de nos vieilles chansons quercynaises dans l'idiome patois. Cette collection, due aux laborieuses recherches de M. Daynard, ingénieur civil, est des plus intéressantes et compte déjà quarante chansons. Nos lecteurs nous sauront gré de les mettre sous leurs yeux :

LOU REY ET LA FILLO D'UN PAISAN. Chanson très répandue, — a beaucoup d'analogie avec l'Air de Ome, c'est probablement aussi un souvenir du passage d'Henri IV dans notre contrée; le patois en est très correct.

De bon mati se lebo (bis) La fillo d'un paisan (bis) Se bestis et se caouso Prend souz habillaman Souz péro, j'è damando Ma fillo oin bos tu ana? You boli ana, moun péro Béré lou rey passe Nou y anguè pas, mo fillo. Qué nou tournario pas. Si rarey bé, moun péro, Qué nou mé beyran pas. Mé hanrey à l'oumbro A l'oumbro d'un rampan Débat lou rousié blanc. Lou Rey n'ero en finestro. Que regardabo tant. Qui t'èz aurolo d'amo, Que se souloumbro tant? Siroy né souz pas d'amo, Suy fillo d'un paisan. Quant s'èrtas bouz d'un coumto, Non bouz tournario pas. Las l'oumbro moun péro. Sé nou mé beyran pas. Y escripoune un letro. Qué nou bouz tournario pas.

LOU FIL DEL REY ET SA MIO. Cette chanson doit dater de la même époque que la précédente. Nous voyons le roi (?) pour suivre une jeune fille à travers champs et offrir 3.000 francs à un vigneron pour que celui-ci indique où la belle s'est cachée. Quel est le dauphin qui a laissé ce souvenir à Sarlat?

Da hilo de Sarlat Disoun qu'es tant pouldo; Mais s'èrenquero may; Y a très fshantant fillo; La plus belle que me. Disoun qu'èro ma mio. Sé lebo de mati. Et bay bina la bigno. Lou fil del rey l'a bis, Proumptomen la seguido. A l'intrado del bouët, L'a perdu de histo. Rencontré un binayro. Que binabo sa bigno. Binayro et binayro, Qué binas bostro bigno, N'aourias pas bis passa Margarito ma mio? Nani, certé, moussu, N'ay bisté, ni ai coussido. Cent esent donarioi Qué la m'enseignarioi Né donarioi bé may, Né donarioi très millo. Moussu countas l'artsen, Boutas pé din la bigno. Moussu, ara l'abal, Tpus un branchi d'atigou Qué fay un ramelét Dé flous la pus pouldos. Fazez m'en un per you Margarito ma mio. Moussu, nou podi pas. Las rosos sont finidos. Lou roumanier es mort. La laband'es raousido.

Chanson de marinière, peu connue dans les causses, venant des limites de l'agenais. — La belle Margot prié le batelier Aganel de la conduire à Bordeaux et arrivés là ils se marient. Las filletos del pays-bas, Las! douc ellos sont embeillados. Ellos, s'en ban lou jong de Lou, Béré sé l'marinière dabalo. Nou n'aou pas bis dabala cat, Soungu'Aganel din sa gabarro. Eito Aganel! bra! Aganel! N'aouras piéat de las gouyatos. Coum'un paouroi n'aourey piéat. Sui tot soulet din ma gabarro. A bord! à bord! beau marinière. A bord! à bord! din ta gabarro. La Margot n'a lou, laoutosé. Din la gabarro s'èz lancado. Et pouso, pouso, marinière, Sién à Bourdèou, piéato d'albo. Qué né diran tsens de Bourdèou? Diran: sui fill abandonado. Nou farou pas bello Margot. Né diran: sés la mio fiançado. Bouz boutarey bagos al det, Aquí, diran, la mio spousado. En arriban ent' à Bourdèou Y a pas dé tsens que Magot aro. Rés, qué la fillod'un marisan, Amay enquer Margot la passou.

LOU BARRICAIRE DE LIBOS. Le premier vers de la chanson indique son lieu d'origine. Son patois ressemble beaucoup à celui de la première chanson. — Le sujet se rapportant à un fait local est mal défini. On voit qu'il s'agit d'un douanier de village. — Je crois du reste la chanson incomplète. — Elle est très connue dans le pays.

Din lou bourg de Libos, Y a un tsenti baricairé. D. (bis) L'Anneto de Trentel Cado tsour lou ba béré. Antouquen, moun ami, Mariden nous ensemlé; Anneto de Trentel, Attenden à dimentés. A dimentés, doum, You souy lasso d'attendré. Moun péro n'a un tsabal; Lou préu quand bay deforo. An lous pé de darré, Ne fay flamba la ruo; An lous pé de daban, Né fay poudro ménudo. Las damos del castel, Botoun cap en finestro. Qués aquel caballé, Qué fay flamba la ruo. Qué fay poudro ménudo? You souy pas caballé. Souy qu'un bourré de billo. Non s'amentit caballier. Sui toun amie bruno. Qué t'asi counégudo. Din la crambo del rey, Dansabés touto nudo. N'as mentit caballier. N'aboi ma chemisetto, Mas pantouflos as pés. Et ma brassière negro.

LOU CROS DE PROUCINELLO. Un jeune homme conduit une maîtresse au castel de son père, celui-ci ne veut pas la recevoir; alors le galant la jette dans le précipice dit Cros de Proucinello, nous ignorons où il se trouve. — C'est probablement l'histoire de quelque jeune seigneur de la contrée. — Elle contient quelques expressions caractéristiques ainsi : Une nourette, morto blamméio, spouzado et spouzeio.

Es un tsoumé moussu. And uno déoumazzello. Lan la ri réto. And uno déoumazzello. Lan la ri réto. Né fan sept ans l'amour. Amaylla fan enquéro. Lan la ri réto. Amay-la fan enquéro. Lan la rigé. Al bout d'aqués sept ans. Lou galan la néméio. La néméio d'autant loin. Al castel tsé souz péro. Duré péro duré péro. Méni uno nourette. Moun fil acos bien fey. La fiancado es spouzado. Nani certé moun pai. Fiancéio ni spouséio. Moun fil entoumo lo. Al castel tsé souz péro. La ménado tant loun, Al cros de Proucinello. Quand ellé bey lou cros. Tombet morto blamméio. Siougné pas à moué cros. S'attrapou l'aoulaniéro. Lou galan chail roux. Né copo l'aoulaniéro. Hélas! qué rarey you. Dé mas bellos raoubetos. Miot, bouz los bellos. Per uno, outro mestressio. Hélas! qué rarey you. Dé mas bellos raoubetos.

LA FIERO D'ATSEN. On sait la grande vogue qu'avaient autrefois les foires d'agen, qui duraient huit jours. Une jeune campagnarde y va voir son ami Pierre qui vendait du froment. Cette chanson est un peu du pays agenais. Remarquons, en effet, que la plupart des vers se terminent en en, tandis que dans les chansons quercynaises ils se terminent en o. You m'en bouz à la fiéro. A la fiéro d'atsen. Nou n'y bouz pas per bendré. Ni may per croumpa rés. Nou n'anren laoutés, laoutés. Nou n'anren laoutés romen. Bouz béré moun amit Pierre, Lou qu'èz aymat loung temps. Lou trobi sur la place. Qué bendio de froment. Adieu, moun amit Pierre, Quant bendés toun froment. Bend'n esent le seiglé. Quatre esouts lou froment. Et porto lousac, Pierre, Bengo counta l'arsen. Tout en louy coumpéit. Lou riré nous né préh. Nou riez pas tant Pierre, Farias parla las tsens. Qué parlout et qué riouent. Boutsour nous aymaren. Mais, qu'apoyé, al moundé. Qué tousour nous aymen. Aqués foututs beillards. Souz tousour engroundén. Né quillouint las aoureillos, Né régaoussout las dents, Atal fa nostro tresto, (en parlén per respect) Quand né mintso lou brén.

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de Voyages. — Sommaire de la 9300 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 309 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

la jette dans le précipice dit Cros de Proucinello, nous ignorons où il se trouve. — C'est probablement l'histoire de quelque jeune seigneur de la contrée. — Elle contient quelques expressions caractéristiques ainsi : Une nourette, morto blamméio, spouzado et spouzeio.

Es un tsoumé moussu. And uno déoumazzello. Lan la ri réto. And uno déoumazzello. Lan la ri réto. Né fan sept ans l'amour. Amaylla fan enquéro. Lan la ri réto. Amay-la fan enquéro. Lan la rigé. Al bout d'aqués sept ans. Lou galan la néméio. La néméio d'autant loin. Al castel tsé souz péro. Duré péro duré péro. Méni uno nourette. Moun fil acos bien fey. La fiancado es spouzado. Nani certé moun pai. Fiancéio ni spouséio. Moun fil entoumo lo. Al castel tsé souz péro. La ménado tant loun, Al cros de Proucinello. Quand ellé bey lou cros. Tombet morto blamméio. Siougné pas à moué cros. S'attrapou l'aoulaniéro. Lou galan chail roux. Né copo l'aoulaniéro. Hélas! qué rarey you. Dé mas bellos raoubetos. Miot, bouz los bellos. Per uno, outro mestressio. Hélas! qué rarey you. Dé mas bellos raoubetos.

LA FIERO D'ATSEN. On sait la grande vogue qu'avaient autrefois les foires d'agen, qui duraient huit jours. Une jeune campagnarde y va voir son ami Pierre qui vendait du froment. Cette chanson est un peu du pays agenais. Remarquons, en effet, que la plupart des vers se terminent en en, tandis que dans les chansons quercynaises ils se terminent en o. You m'en bouz à la fiéro. A la fiéro d'atsen. Nou n'y bouz pas per bendré. Ni may per croumpa rés. Nou n'anren laoutés, laoutés. Nou n'anren laoutés romen. Bouz béré moun amit Pierre, Lou qu'èz aymat loung temps. Lou trobi sur la place. Qué bendio de froment. Adieu, moun amit Pierre, Quant bendés toun froment. Bend'n esent le seiglé. Quatre esouts lou froment. Et porto lousac, Pierre, Bengo counta l'arsen. Tout en louy coumpéit. Lou riré nous né préh. Nou riez pas tant Pierre, Farias parla las tsens. Qué parlout et qué riouent. Boutsour nous aymaren. Mais, qu'apoyé, al moundé. Qué tousour nous aymen. Aqués foututs beillards. Souz tousour engroundén. Né quillouint las aoureillos, Né régaoussout las dents, Atal fa nostro tresto, (en parlén per respect) Quand né mintso lou brén.

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal de Voyages. — Sommaire de la 9300 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 309 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 309 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 309 livraison (2 novembre 1878). — Texte de l'Amérique Espagnole, par Paul Pelet. — L'Exposition Universelle 1878: par Adolphe Aderer. — Grand-cœur, par Mlle Zénjide Fleuriot. Promenades à l'Exposition, par Albert Lévy. — Quatorze dessins de Taylor, Chapuis, A. Hubert, J. Bérat et H. Clerget. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

ÉMISSION PUBLIQUE
de 6,000 Actions de 500 fr.
 DE LA
SOCIÉTÉ FRANÇAISE FINANCIÈRE
 SOCIÉTÉ ANONYME
 Constituée le 28 Août 1876 conformément à la loi.
 Capital social : 6,000,000 de francs
 SIÈGE SOCIAL, 18, RUE DE LA CHAUSÉE-D'ANTIN, A PARIS

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION
 Versement en souscrivant..... 100 fr.
 A la répartition (du 10 au 15 novembre)..... 300 »
 Du 10 au 15 décembre, en échange du titre définitif..... 300 »
 700 fr.

Cet établissement de crédit, fondé en 1872, a été transformé en 1876 en Société anonyme au capital de trois millions, et, par décision de l'assemblée générale des actionnaires du 19 juillet 1878, ce capital a été porté à six millions et motive l'émission actuelle.

La prime de 200 fr. sur ces titres fait partie intégrale des bénéfices de la Société.

Les 6,000 premières actions sont cotées officiellement à la Bourse et les formalités nécessaires seront remplies, pour que l'admission à la cote des actions de la présente émission ait lieu après leur libération.

Les dividendes, jusqu'à ce jour, ont été de 60 fr. par an et par action, payés les 1^{er} février et 1^{er} août, soit plus de huit et demi pour cent, sans compter les réserves.

UN COUPON DE 30 FR. SERA DÉTACHÉ LE 1^{er} FÉVRIER 1879. Les coupons cotés officiellement pendant le mois d'octobre ont dépassé 720 fr.

LA SOUSCRIPTION SERA OUVERTE
Le jeudi, 7 Novembre 1878

SOCIÉTÉ FRANÇAISE FINANCIÈRE
 18, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

Les coupons à échéance de janvier et les titres facilement négociables le jour de leur réception seront acceptés en paiement, SANS COMMISSION NI COURAGE.

Les souscriptions envoyées avant le 7 novembre seront irréductibles.

Les actions provenant de la souscription publique

seront soumises à une réduction proportionnelle.

Le JOURNAL DES TIRAGES FINANCIERS du 27 octobre, contenant des renseignements sur l'émission, est envoyé franco sur demande adressée, 18, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.

L'Univers illustré.

Sommaire du numéro du 26 oct.

TEXTE : Courrier de Paris, par Gérôme. — Les fêtes des récompenses, par Simon de Vandières. — Bulletin, par X. Dacheres. — Courrier du palais, par Maître Guérin. — La Robe de Noces, par Alexandre Dumas (suite). — Courrier des modes, par M^{me} Iza de Cérigny.

GRAVURES : La France, appuyée sur la paix, honore les travailleurs de toutes les nations. — Les Fêtes à l'occasion de la distribution des récompenses aux lauréats de l'Exposition universelle. Vue extérieure du Palais de l'Industrie. Banquet au ministère de l'Agriculture et du Commerce. Représentations gratuites : la queue nocturne au Théâtre-Français ; la foule dans le grand escalier de l'Opéra ; fiacres et traways ; le 21 octobre. Réjouissances publiques : illuminations, maisons pavées, pétards. — La distribution des récompenses au Palais de l'Industrie. — La fête de Versailles : arrivée des princes au palais. La galerie des Glaces. Le buffet. Illuminations et feu d'artifice dans le parc. — Rébus.

SANTÉ A TOUS adultes et enfants

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite

REVALESCIÈRE

DU BARRY de Londres, 31 ans de succès.

100,000 cures réelles par an.

La REVALESCIÈRE DU BARRY est le plus puissant reconstituant du sang, du cerveau, de la moelle, des poumons, des chairs et de l'os. Elle rétablit l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant ; combattant depuis trente ans avec un invariable succès les maux

vaies digestions (dyspepsies, gastrites, gastro-entérites, gastralgies, constipations, hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissement, acidité, pituite, migraine, nausées et vomissements après repas ou en grossesse ; aigreurs, congestions, inflammation des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, oppression, asthme, bronchite, phthisie, (consomption), darts, éruptions, nervosité, épuisement, dépérissement, fièvre, rhume, catarrhes, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesse, rétention, les maladies des enfants et des femmes.

Dyspepsie ; M. J.-J. Noël, de Thuilleries (Hainaut), de vingt années de dyspepsie. — Darts M. Gr. Vooz de Liège, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55) ans toute guérison était impossible, a été totalement guéri des darts par l'usage de la Revalscière. — N° 49, 871 : M^{me} Marie Jolie, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatuosités, spasmes, et nausées. — N° 46, 270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46, 260 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46, 218 : M. le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18, 744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydroisie et constipation. — N° 49, 522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîte : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. 50 ; 1 kil., 7 fr. 75 ; 2 kil., 12 fr. 50. — Le Biscuits de Revalscière enlevé toute irritation et toute douleur nerveuse en se levant,

ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boisson alcooliques même après le tabac. En boîtes de 4, 7 et 70 fr. — La Revalscière chocolatée, rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr. ; de 48 tasses, 7 fr. ; de 576 tasses, 70 fr. ; ou environ 12c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à

Cahors. Vinet, pharmacien, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY & Co, Limited, 26, place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

LOTÉRIE NATIONALE.

4,800,000 francs de Lots.

Toute personne prenant un abonnement d'un an à l'Éclaircur financier recevra gratuitement UN BILLET DE LA LOTÉRIE NATIONALE. L'Éclaircur financier paraît tous les samedis (8 pages grand format). Abonnement 2 fr. par an, en mandat ou timbres-postes, 45, rue Vivienne, Paris.

Ajouter 15 centimes pour envoi du billet.

Voici une découverte qui fera son chemin par ces temps de froid et de pluie. — Quand les rhumes et les douleurs qui nous ramènent, nous assaillent, nous n'avons jusqu'à présent à leur opposer que le coin du feu avec assaisonnement de tisanes, de drogues et de flanelle. — Aujourd'hui, avec quelques applications, souvent une seule, de Papier Lardy à l'extrait de piment, on s'en débarrasse sans le moindre ennui. Une intense dérivation à la peau, caractérisée par une vive rougeur et une chaleur nullement désagréable, dérivation qu'on peut prolonger autant que cela paraît nécessaire, voilà qui produit ce miracle.

Pour tous les extraits et articles non signés, le propriétaire-gérant, A. Dayton.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS

P. ALIX

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. ALIX a l'honneur de prévenir sa clientèle que depuis le 30 Septembre 1878, son Magasin de nouveautés, situé auparavant rue de la Mairie, est transféré rue de la Préfecture, à côté du Grand Bazar Parisien, près le Boulevard.

A VENDRE

EN BLOC OU A PARCELLES

1^o La belle Propriété de M. Emile Delard, située à Floressas, canton de Puy-l'Evêque, avec belle Maison de maître, grand Euclot attenant, Jardins, Bissacour et Granges ;

2^o Une autre Propriété au même endroit avec Maison de colon, Granges et Etables, en nature de terre labourable, beaux vignobles Bois et Prés.

Pour l'acquisition et les renseignements, s'adresser à M. Mousset, agent d'affaires à Puy-l'Evêque (Lot).

Nota. Ladite propriété est traversée par la route de Puy-l'Evêque à Montcuq.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Recueil Littéraire et Illustré

paraissant chaque semaine, avec 16 pages de texte, gravures inédites et un morceau de musique formant deux beaux volumes chaque année.

ABONNEMENTS :

Un an, 8 francs. — Six mois, 4 francs.

Et pour tous les pays faisant partie de l'union postale : Un an, 8 fr. 50. Six mois, 4 fr. 25. Par un mandat sur la poste, adressé à l'Administrateur.

Le Journal du Dimanche commence sa vingt-troisième année. La collaboration des plus grands écrivains contemporains et les dessins de leurs artistes en font toujours le recueil placé au premier rang des publications illustrées.

Chaque Numéro contient la matière d'un demi-volume de librairie.

Trente-neuf volumes sont en vente

Le volume broché, pour Paris..... 3 fr.

id. par la poste..... 4 fr.

BUREAUX : Place Saint-André-des-Arts, 11, à Paris.

ACADEMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

OREZZA

Eau minérale ferrugineuse, acidule, gazeuse, la plus riche en fer et en acide carbonique des eaux connues.

Cette EAU est sans rivale dans le traitement des

GASTRALGIES — FIEVRES — CHLOROSSES — ANÉMIE

et toutes les maladies provenant de

L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

Se vend chez tous les marchands d'eau et pharmaciens.

LE TRIOMPHE LE PLUS ÉCLATANT de l'Exposition 1878 SEUL GRAND PRIX Décerné aux célèbres machines à coudre, **WHEELER et WILSON** sur tous les concurrents du Monde entier par **M. VIGNERON** seul concessionnaire pour la France 70, Boulevard Sebastopol, PARIS.

CHACUN CHEZ SOI peut très facilement et rapidement ARGENTER d'une façon durable, tout objet en cuivre, bronze, etc. REARGENTER le Ruolz et le Plaqué usé, avec le **Blanc d'argent pur**, de M. MARTY, 9, rue Saint-Hilaire, à Toulouse. La boîte avec instruction, 4 fr. 50 c. ; la demi-boîte, 2 fr. 50 c. ; le quart de boîte, 1 fr. 50 c. (Envoi franco contre timbres-postes.) Se trouve à Cahors, chez M. SOULIÉ, doreur.

VICHY

Administration — PARIS, 22, boulevard Mazarin
PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.
SELS DE VICHY POUR BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.
SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif. Pour éviter les contrefaçons employer toujours les produits la marque de
CONTROLE DE L'ÉTAT
 Dépôt chez tous les marchands d'eaux minérales, droguistes et pharmaciens

EAUX-BONNES
 EAU SULFURÉE, SODIUM ET CALCAIRE
 B. Pyrénées. — Saison 15 mai - 15 Octobre.
 Rhume, Bronchite, Angine, Granulations, Laryngite, Aphonie, Catarrhe, Coqueluche, Asthme, Pleurésie, Lymphatisme.
 Préviens sûrement la Phthisie pulmonaire.
 Dépôt dans toutes les Pharmacies.

Etablissement Horticole

A côté de l'Evêché, à Cahors (Lot).

Le Sieur VINCENS,

Pépinieriste-Horticulteur

Préviens sa nombreuse clientèle qu'il a disponible pour l'année 1878 et 1879, un Grand Assortiment d'Arbres Fruitiers, d'Ornements et d'Agréments, Plantes de serres et de pleine terre. Graines potagères et fourragères, Oignons à fleurs, de provenance hollandaise, le tout en très beaux sujets et belles variétés à de bonnes conditions.

Il se charge, comme par le passé de toutes sortes de tracés et plantations.

Etablissement visible tous les jours.

Entrée libre.

MAISON GREIL

HABILLEMENTS TOUS FAITS et sur MESURE

Pour Hommes & pour Enfants

Atelier de fabrication, à Paris, 37, rue Jean Jacques Rousseau

MAISON DE VENTE A CAHORS, boulevard Sud, au coin de la rue Fénelon

Vous trouverez chez M. GREIL à Cahors :

COSTUMES COMPLETS d'hiver, pour hommes, depuis 14 fr.

Id. pour enfants, depuis 6 fr.

SOUTANES en très bon drap, sur mesure, depuis 45 fr.

PARDESSUS pour hommes, entièrement doublés, depuis 14 fr.

PARDESSUS pour enfants, id. 7 fr.

DOUILLETES ornées mérinos, garnies, depuis 45 fr.

Un joli choix d'Echantillons de très belles Etoffes, de la plus grande nouveauté et du meilleur goût pour le Vêtement sur mesure.

Habillements de tous genres et de tous prix

BON MARCHÉ SURPRENANT

M. GREIL se charge aussi de faire faire sur mesure et toujours chez les meilleurs

faiseurs de Paris, les Uniformes militaires et civils, les Vêtements ecclésiastiques.

Les livrées.